

Joyeux Noël au premier ministre, M. Mackenzie King.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

Bonne et heureuse année, à notre chef, M. Meighen.

nsée C'EST LA

E

vos épargnes por

les ressources de

CE

d'hui et jouissez

service courtis.

Province d'Ontar

awa:

A. C. Smith, gér

ales.

Fortin

Hénéline, Co. Dorche

le Vin Sapin Fortin

essai à vue d'oeil, lui

on, on espérait de le

remède le Vin Sapin

une bouteille on s'ap

roisième bouteille, il

LOUIS RHEAUME

le-Hénéline, Co. Dorche

in, Robertsonvi

Beffro

roman de

LACERTE

populaire nous offre

grande plate de jour

ortelles.

ntéresse pas, mais pr

ères, à vos soins, à

vous n'êtes pas par

le ce poison fatal?

DE LA GALETTE,

roman nouveau de

succès.

par tout le monde, c'est

et de le faire lire, il vou

agréables, en même

une forte leçon.

XANE ?...

SPECTRE DU RAVIN

FROI est beaucoup mi

K POPULAIRES DE

WARD GARAND

te-Elisabeth

éal.

lé les statues, les autres

mes plans et les enfants

mes ont fait leur part

cueillant sur la grève

maçons qui ornent le

énu). L'abbé était vis

amé, il ne pouvait que

"Merci, merci, m

amis".

Et c'était un specta

étrange que cette sc

passait par ce soir de

les flots de l'Océan. Le

transatlantiques, qui p

quelque distance ne co

pas une foule plus jo

plus insouciant.

Roger donna le sign

tourner chacun che

mandant à tous de rev

que la cloche annon

messe de minuit. L'abb

et Roger sortirent les

de l'église, et se dirig

le "Nautilus", où l'abb

avait le besoin de se

après tant d'émotions.

CHAPITRE XI

La messe de Min

Minuit moins un qu

cloche de l'église de

se fait entendre. Aus

ruées s'emplissent de

bitants, qui se dirig

glise; personne n'aur

manquer cette premi

## la politique

affaires se gâtent pour le

vement qui aura probabl

occasion de regretter d'avoir

l'attitude progressiste pa

favorable au gouverne

et personne chez les libéraux

ne voyait l'éventualité d'une

travaillant à renverser le

gouvernement. Aujourd'hui

est songeur et devient de

plus craintif.

Les choses se sont produi

depuis qui ne sont pas de

Wood, le président des

liens-Unis d'Alberta, a dé

posé à voter pour l'un et

des deux partis.

"Western Producer" or

on des Femmes-Unis de la

atchewan a invité les

progressistes à voter avec M.

John Evans, député pro

gressiste de Saskatoon a dé

posé de son côté: "Si je n

comprends pas, il y a bon

nombre de gens, ici, dans

est, qui n'ont aucun amour

pour les principes du haut ta

et qui préfèrent voir

Meighen à la tête des af

aires au Canada plutôt que

voir une continuation du

Meighenisme."

La "Winnipeg Free Press", le

"Globe and Mail", l'organe

progressistes du Manitoba ont

également dénoncé M. King. L

éditorial du 18 novembre

crit quelques exceptions les

progressistes n'ont aucune con

fiance.

La séance de l'entrevue de

King et de M. D'Amato à Toron

to a été très intéressante, cha

que partie de plus en plus hos

tile au ministre.

Ernest n'a pas hésité à dire

que les huit progressistes sont

à appayer le gouvernement:

Forke, John Millar, Fred

Ward, Brown, Woods,

Beops et Mlle McPhail.

Les concessions annoncées par

Meighen (l'immigration intense)

et le crédit rural) n'ont

pas impressionné la popula

tion. Les journaux de

partie du pays ne cessent de

critiquer le premier ministre

et les progressistes à voter

avec Meighen pour le renverser.

Il est évident, avec raison, que

le débat soit pris dès le début

de la séance en réponse au discours

de Meighen.

La séance de l'entrevue de

King et de M. D'Amato à Toron

to a été très intéressante, cha

que partie de plus en plus hos

tile au ministre.

Ernest n'a pas hésité à dire

que les huit progressistes sont

à appayer le gouvernement:

Forke, John Millar, Fred

Ward, Brown, Woods,

Beops et Mlle McPhail.

Les concessions annoncées par

Meighen (l'immigration intense)

et le crédit rural) n'ont

pas impressionné la popula

## Dix millions de piastres de whiskey exportés aux E.-U.

L'Oncle Sam est notre meilleur client pour les boissons alcooliques. — Ses importations ont triplé en moins d'un an.

### UN PAYS SEC ?

Le Canada a exporté aux Etats-Unis au cours de 1924, 325,910 gallons de whiskey canadien valant un total de \$9,888,536.

En 1923 nos exportations de whiskey chez les Américains étaient 118,982 gallons d'une valeur de \$3,150,944.

Nos exportations ont donc plus que triplé en un an tant en quantité qu'en valeur. L'Oncle Sam qui vit en territoire sec est donc qu'on dise un bon client pour les distilleries canadiennes.

Il est de fait notre meilleur client puisque en 1924 nous lui avons vendu 325,910 gallons de whiskey alors que l'Angleterre ne nous en a acheté que 15,000 gallons contre 175,072 gallons en 1924.

Les Etats-Unis achètent aussi notre gin en très grandes quantités qui augmentent chaque année. En 1923 nos exportations furent de 2,000 gallons comparativement à 7,355 gallons en 1924. L'Angle

terre n'a importé aucun gin en 1923 et en 1924.

Les chiffres officiels pour les deux dernières années indiquent une forte augmentation de spiritueux canadiens aux Etats-Unis. Ils sont pour les deux années:

1923: \$ 3,259,825.  
1924: \$10,054,200.

### PAYS SEC ?

Cette comparaison laisse supposer que l'Oncle Sam en dépit de la prohibition n'a pas oublié le goût des liqueurs.

Il ne faut pas non plus oublier que ces chiffres ne tiennent pas compte de la quantité considérable de boisson qui entre en contrebande aux Etats-Unis.

Si le pays voisin est "sec" on ne peut pas dire qu'il ne fait pas eau puisque les Américains ont plus que triplé leurs importations de whiskey et de gin en 12 mois. Ceux qui doutent de l'efficacité de la prohibition comme mesure de tempérance y trouveront assurément un argument.

## 40 MILLIONS DE GALLONS D'ALCOOL FRELATE EN UN AN

Les bootleggers s'alimentent de la fabrication d'une liqueur empoisonnée qui cause la mort de centaines de personnes. — La fabrication augmente chaque année.

### DES STATISTIQUES ALARMANTES

New-York. — L'an dernier il s'est fabriqué aux Etats-Unis 40 millions de gallons d'alcool frelaté dont s'approvisionnaient les "bootleggers" qui empoisonnent rapidement la population.

Le procureur général des Etats-Unis, M. Enoch R. C. Buckner qui vient de fournir ce renseignement à la presse du pays dit qu'il est temps que le gouvernement se décide de faire respecter la loi de l'abrogation.

La boisson frelatée est aujourd'hui un très grand danger pour la vie de la population américaine.

En 1920 l'alcool frelaté causait la mort de 84 personnes dans la seule ville de New-York. Jusqu'à date, cette année, le total des victimes est de 500.

La fabrication du poison a plus que doublé depuis 1921, ce qui prouve que les bootleggers n'ont pas de difficulté à se trouver des clients (des victimes) même chez les "drys" les plus fanatiques.

## LES ESQUIMAUX SE MODERNISENT

ILS ADOPTENT SANS HESITER LES METHODES DES BLANCS.

Une expédition américaine qui vient de rentrer donne des renseignements fort curieux sur les Esquimaux, avec lesquels ses membres ont vécu pendant six mois.

Les Esquimaux, qui se trouvent au-delà du cercle arctique, ont adopté le fusil de chasse, véritable innovation. Ils ne mangent plus la viande et le poisson crus, comme ils le faisaient jusqu'à présent.

Ils les font cuire. Enfin ils acceptent sans se faire prier l'invitation que leur firent les explorateurs américains à bord de leur navire, et ils y assistèrent, en donnant les marques du plaisir le plus vif, à une représentation de cinématographie.

Le cinéma est-il sur le point de devenir un concurrent sérieux de l'art dramatique en France? C'est une question que l'on peut maintenant se poser.

On désigne maintenant le cinéma comme le "septième art" et les journaux et les revues font une publicité aussi tapageuse que la presse américaine autour des étoiles du "film".

Le public s'intéresse de plus en plus à ce genre de représentation et l'on a vu de grandes foules applaudir avec enthousiasme les actrices américaines.

En 1924, d'après la statistique, le cinéma a absorbé un tiers des recettes du théâtre en France. C'est déjà une proportion considérable et si elle augmente encore aussi rapidement que pensent les dernières années on devra bientôt songer à prendre des moyens efficaces pour sauver l'art dramatique d'une défaite.

L'an dernier à Paris 100 théâtres de cinématographie ont perçu plus de \$20,000,200.

## SA METHODE DE RAJEUNISSEMENT

Paris. — Le docteur Jaworski a fait, au théâtre des Capucines, une conférence devant une salle comble et très intéressée, sur la découverte, qu'il a réalisée, d'un rajeunissement, non du visage, mais du sang et des forces, par l'injection sous-cutanée de quelques gouttes d'un sang plus jeune et de même nature.

Au Jardin d'acclimatation, il a traité ainsi deux chevaux de quatre ans qui de nouveau sont devenus mères, avec un lait abondant et parfait. Un vieux cheval de vingt-quatre ans, nommé Prince, a retrouvé ses forces par la même méthode. Enfin, une de nos romancières les plus connues est venue sur l'estrade confirmer ces faits, dont elle avait été témoin, et dire avec infiniment d'esprit, comment elle-même avait trouvé dans ce traitement un renouveau de sa vigueur et de son entrain.

Voilà une transfusion du sang à la dose homéopatique qui paraît faire des merveilles. Mais combien de temps dure ce mieux et la vie en est-elle allongée? Attendons quelque peu pour le savoir.

## LA MODE DES CHEVEUX COURTS MET LE ROI DES EPINGLES EN EXIL

POUR REPRENDRE SON TITRE IL LANCE UNE CAMPAGNE CONTRE LES CHEVEUX COURTS.

New-York. — Le roi des épingles à cheveux, M. Salomon Goldberg, vient de s'embarquer pour l'Europe. Il a déclaré que la mode des cheveux coupés lui avait porté un coup sérieux. En 1911, il y avait aux Etats-Unis 35 millions de femmes qui se servaient d'épingles à cheveux. Elles en perdaient environ 65 millions par jour.

M. Goldberg a ajouté: "Depuis que la mode est venue de se couper les cheveux, j'ai inventé de nouvelles épingles très petites pour les cheveux courts. Mais cela n'a pas donné de résultat sérieux. A présent, je me mets en campagne contre les cheveux courts. Il s'agit de convaincre la femme que ses cheveux sont sa plus belle parure".

M. Goldberg réussira-t-il à tirer son épinglette du feu? Il se peut qu'il trouve un cheveu de toute petite dimension.

## L'art dramatique est en danger

LES FRANÇAIS DELAISSENT DE PLUS EN PLUS LE VRAI THEATRE POUR LE CINEMA.

Paris. — Le cinéma est-il sur le point de devenir un concurrent sérieux de l'art dramatique en France? C'est une question que l'on peut maintenant se poser.

On désigne maintenant le cinéma comme le "septième art" et les journaux et les revues font une publicité aussi tapageuse que la presse américaine autour des étoiles du "film".

Le public s'intéresse de plus en plus à ce genre de représentation et l'on a vu de grandes foules applaudir avec enthousiasme les actrices américaines.

En 1924, d'après la statistique, le cinéma a absorbé un tiers des recettes du théâtre en France. C'est déjà une proportion considérable et si elle augmente encore aussi rapidement que pensent les dernières années on devra bientôt songer à prendre des moyens efficaces pour sauver l'art dramatique d'une défaite.

L'an dernier à Paris 100 théâtres de cinématographie ont perçu plus de \$20,000,200.

## AU PIED DE LA CRECHE

Près de la Crèche où tu reposes, Nous t'adorons à deux genoux, O toi, l'auteur de toutes choses, Fait enfant pour venir à nous.

Nous ne saurons jamais comprendre L'immensité de ton amour; Nous voulons du moins te le rendre, T'aimer plus encore chaque jour.

En ton Cœur est la bonté même, O cher petit Emmanuel, Donne-nous le bonheur suprême Dont nous rêvons tous à Noël.

Donne la paix tant désirée A nos frères de l'univers, Accorde une excellente année A tous ceux qui liront ces vers.

Calmes, guéris toute souffrance, Souris à tous, Enfant divin, Et ranime notre espérance D'aller au ciel t'aimer sans fin.

Marie SYLVIA.

## LE SUPPLICE DU SILENCE

Un parisien se venge de sa femme en gardant le silence pendant trois ans. — Elle obtient un divorce. Le triomphe du bruit sur le silence.

Paris. — Un record vient d'être battu. Il a fait moins de bruit que celui de la danse, et nul chronométriste n'aurait été désigné pour homologuer la performance. Elle était pourtant remarquable: un homme est resté silencieux pendant trois ans. Volontairement, consciencieusement, obstinément, avec une fermeté d'âme et une maîtrise de soi qui méritaient d'être signalées à la postérité aussi bien que les exploits des fox-trotteurs atteints de tarentulisme intégral. M. Diver s'est imposé, en présence de Mme Diver, le supplice le plus terrible qu'on puisse faire subir à un être humain: le silence hallucinant, éternel, infini, qui épouvantait Pascal.

Il faut, d'ailleurs, ajouter qu'il ne s'agissait pas là d'une mortification, mais d'une vengeance, et que la principale victime de cet exploit était Mme Diver, qui obtint pour cette raison le divorce à son profit.

Tous les chroniqueurs ont donné raison à cette épouse persécutée. Comme on l'a observé, "de tous les devoirs conjugaux, le devoir de conversation est le plus sacré". Il n'y en a pas au quel les épouses tiennent davantage. "En privant sa femme de conversation, M. Diver a été plus cruel que s'il l'avait privée de nourriture".

Mais, après nous être appuyés sur la victime, il convient d'admirer l'énergie du bourreau. Songez à ce que représente d'inhibition interne la volonté de ne pas laisser échapper un seul mot pendant un millier de journées et de nuits consécutives. Qu'était, je vous prie, le mérite de Schéhérazade, qui, pour distraire le sultan Shahriar, parla mille et une nuits, auprès de celui du mari taciturne qui inventa le silence des mille et un jours?

DE LA CRAUTE Les mauvaises langues insinuent que la cruauté de M. Diver était d'autant plus implacable qu'il engageait la lutte sur un terrain où son adversaire se trouvait dans un état certain d'infirmité. Il n'avait pas à craindre de représailles. Le record du silence n'a aucune chance d'être ravi au vainqueur par une concurrence féminine. Depuis la farce médiévale de la "femme muette", si délicatement transposée par Anatole France, tous les Français, sans malins, sont persuadés qu'il est impossible à une fille d'être de sa taire de cinq minutes. Et, avec une ingénuité charmante, en passant en revue les mérites oratoires de toutes les races du monde, François Villon a complètement oublié les hommes en proclamant qu'"il n'est, bon bec que de Paris".

DU BRUIT Le silence, en effet, n'est plus un "ami" comme au temps de Virgile. On a pu s'en convaincre en visitant, le premier Salon de la Musique à la Foire de Paris. On put y admirer une variété prodigieuse de machines à perforer le tympan.

Il y avait là également quelques pianos. Pauvres pianos! Vous qui passiez jadis pour les spécialistes du tapage nocturne, pour les instruments de supplice qui troublaient le repos de toute une maison! Où étiez-vous autrefois prestige terrifiant? Que sont vos humbles gammes et vos timides arpegges, auprès de toutes ces mécaniques merveilleuses qui font plus de bruit qu'une batterie d'artillerie? Au milieu de tous ces mégaphones, de ces aérophones, de ces cataphones, de ces multiphones et de ces pallophophones, dont les pavillons s'ouvrent féroce comme des gueules de monstres, le pauvre piano a l'air d'un instrument aphone.

Il est devenu en effet une petite voix confidentielle, cantonnée dans la musique "de chambre" au moment où tout l'effort des constructeurs porte sur les moyens de diffuser le son à travers les murailles, d'en démultiplier l'intensité, afin d'atteindre le plus d'oreilles possible en même temps.